

NOUVELLES DE L'APRUM

Janvier-Février 2021

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

Au nom des membres du conseil de l'APRUM, je veux profiter de cette fin d'année pour vous souhaiter, à toutes et à tous, nos meilleurs vœux pour l'année qui vient. Espérons qu'elle nous amènera un retour à la normale dans un climat qui restera serein. L'année 2020 a été spéciale à bien des égards. Nous avons dû apprendre à vivre dans un contexte d'épidémie très sérieuse et à changer brusquement nos habitudes. Ces changements nous ont amenés à modifier plusieurs de nos activités et à les tenir avec de nouveaux outils. Nous avons alors constaté que plusieurs de nos membres dont la mobilité était réduite ou qui habitaient loin de Montréal pouvaient se joindre à nous grâce à nos conférences tenues à distance. Ce nouveau mode de fonctionnement, lors de la reprise de nos activités normales, restera sûrement un complément à nos activités habituelles.

Cet hiver, cinq activités vous seront offertes. Nous espérons qu'elles sauront vous intéresser :

- Une conférence-ZOOM de M. Pierre Lalonde, professeur émérite au département de psychiatrie : « Le cerveau : cette merveilleuse machine », mercredi le 20 janvier.

- Une conférence-ZOOM de Mme Jocelyne St-Arnaud, professeure associée au département de médecine sociale et préventive : « Les enjeux éthiques de la vaccination », mercredi le 17 février.

- Une conférence-ZOOM offerte par la direction des affaires internationales de l'Université : « S'impliquer en coopération internationale », mercredi le 17 mars.

- Deux autres conférences-ZOOM sont en préparation pour les 21 avril et 19 mai.

- L'assemblée générale est prévue durant la première semaine de juin

Les conférences seront présentées les après-midis à 14h. Les détails des deux premières conférences apparaissent plus loin dans ce bulletin. Les trois autres conférences seront décrites dans le bulletin de mars et apparaîtront sur notre site WEB (www.aprum.umontreal.ca) quand les détails en seront connus.

Je termine en mentionnant que vous avez été nombreux et nombreuses à participer aux conférences-ZOOM de l'automne. Tout en espérant la reprise d'activités plus diversifiées, nous continuons à rechercher des activités qui sauront, nous l'espérons, vous intéresser.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.

Yves Lépine, président



INDEXATION DES RENTES LE 1^{ER} JANVIER 2021

Les rentes des retraités seront indexées le 1^{er} janvier 2021 en fonction de l'évolution de la moyenne de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour les 12 mois se terminant à la fin du mois d'octobre dernier. Cette augmentation de l'IPC en 2020 est de 0,94%. Selon les règles déjà établies par le Comité de retraite, cela se traduit comme suit : pour les crédits de rentes accumulés jusqu'au 31 décembre 2005, l'indexation automatique correspond à 100% de cette hausse, soit 0,94%; pour les crédits de rentes acquis à compter du 1er janvier 2006, l'indexation automatique correspond à 75% de cette hausse, soit 0,71%.

Yves Lépine, représentant des enseignants retraités du RRUM

TABLEAU D'AFFICHAGE

Plusieurs de nos membres publient, après leur retraite, des productions scientifiques et artistiques sur des plateformes publiques d'internet. Mais ils ne disposent peut-être plus de moyens pour les publiciser. L'APRUM leur offre, dorénavant, dans chacun de ses bulletins de nouvelles et dans un tableau d'affichage cumulatif sur son site, la possibilité d'indiquer des adresses internet et d'ajouter un bref descriptif de trois lignes de leurs réalisations. Le tout doit être soumis au secrétariat de l'APRUM (aprum@assoc.umontreal.ca) qui voit à sa conformité avec les objectifs du tableau d'affichage, mais laisse, comme il se doit, le contenu de la publication annoncée sous l'entière responsabilité du membre qui l'affiche.

CONFÉRENCE-ZOOM À 14 HEURES LE 20 JANVIER PAR PIERRE LALONDE, PROFESSEUR ÉMÉRITE AU DÉPARTEMENT DE PSYCHIATRIE

Le cerveau : cette merveilleuse machine



Illustrations et explications de quelques-unes des fonctions mentales normales et pathologiques: la cognition, les mémoires, les émotions, le fonctionnement social, la recherche de vérité, etc

« Il faut savoir que les plaisirs, les joies, les rires autant que les chagrins, les peines et les mécontentements ne nous arrivent que du cerveau. C'est par là que nous pensons, comprenons, voyons, entendons...C'est encore par là que nous sommes fous, que nous délirons, que des craintes et des terreurs nous assiègent, des insomnies, des erreurs fâcheuses, des soucis sans motifs, des absences de mémoire, des actes inaccoutu-

més. Tout cela, nous l'éprouvons par le cerveau quand il n'est pas sain. » Hippocrate (460-377 AC)

Le docteur Pierre Lalonde a fait ses études de médecine à l'Université de Montréal et a complété sa formation pour devenir psychiatre en faisant des stages de résidence dans divers hôpitaux francophones et anglophones de Montréal. Il est maintenant professeur émérite de psychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Dès le début de sa carrière, le docteur Lalonde s'intéresse à trois volets de la psychiatrie: les soins, l'enseignement et la recherche.

En 1988, il fonde une clinique spécialisée en schizophrénie à l'hôpital Louis-H. Lafontaine

(Montréal) qui eut un rayonnement important dans la francophonie au Québec et en Europe. Dans le cadre de ce programme jeunes adultes, il a coordonné les interventions d'une équipe multidisciplinaire offrant traitement et réadaptation à des jeunes souffrant de schizophrénie ainsi que soutien et information à leur famille.

Depuis 2007, il est psychiatre au programme des troubles psychotiques prolongés.

Auteur de plus de 130 articles et chapitres, il est co-directeur de publication du manuel «

Psychiatrie clinique, approche bio-psycho-sociale » Chenelière éditeur (2016).

Il est récipiendaire de nombreux prix dont 2011 : Prix d'excellence Heinz-Lehmann décerné par l'Association des médecins psychiatres du Québec

- Pour une carrière exceptionnelle

2019 : Prix d'excellence du Collège des médecins du Québec

- Une contribution exceptionnelle au rayonnement de la médecine au Québec

Hugues Beaugard, responsable des conférences

CONFÉRENCE-ZOOM À 14 HEURES LE 17 FÉVRIER

PAR JOCELYNE ST-ARNAUD,

PROFESSEURE ASSOCIÉE AU DÉPARTEMENT DE MÉDECINE SOCIALE ET PRÉVENTIVE

Les enjeux éthiques de la vaccination



Après avoir décrit certains problèmes d'éthique dans l'histoire de l'expérimentation vaccinale, la présentation traitera des méthodes utilisées en période de pandémie sous la pression de l'urgence d'agir : essai *challenge*, autorisation en mode express de vaccins et de

médicaments, prépublications sur le web, publications sans évaluation par les pairs, et des conséquences qui en résultent.

Madame St-Arnaud détient un Ph.D. en philosophie de l'Université de Montréal. Elle a effectué un post-doctorat en bioéthique sous la direction de Guy Durand et un stage auprès d'Albert Jonsen à l'Université de Washington.

Durant sa carrière, elle a mené plusieurs

études subventionnées, notamment sur les enjeux éthiques liées à la limite des ressources en transplantation d'organes, en dialyse, et avec R. Massé sur les enjeux éthiques en santé publique. Elle a publié de nombreux articles et plusieurs ouvrages, dont *Enjeux éthiques et technologies biomédicales* (PUM, 1999), *L'éthique de la santé*, *Un guide pour l'intégration de l'éthique dans les pratiques infirmières* (Gaëtan Morin/Chenelière Éducation, 2009) et *Les enjeux éthiques de la limite des ressources en santé* (PUM, 2016).

Retraîtée en tant que professeure titulaire à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, elle est actuellement chercheuse associée au Centre de recherche en éthique (CRÉ) et professeure associée au Département de médecine sociale et préventive de l'École de santé publique où elle enseigne l'éthique de la santé. Ses recherches portent sur les enjeux éthiques liés à la fin de vie et sur l'équité dans l'attribution des services en santé.

Hugues Beaugard, responsable des conférences

PORTRAITS DE PROFESSEURS RETRAITÉS EN PLEINE ACTIVITÉ.

Dans chacun de ses bulletins de nouvelles, l'APRUM vous offre un court portrait de l'une ou l'un de vos collègues retraité(e)s. Chacun de ces portraits témoigne des différentes façons dont les professeur(e)s retraité(e)s maintiennent un rôle social et développent de nouvelles passions pour la vie.

Cette série de portraits a pour but d'illustrer la diversité des projets de retraite des professeurs de notre université. La vie n'est jamais prévisible. Il en est donc de même pour la retraite. Les uns poursuivent une implication communautaire comme expert ou bénévole. D'autres utilisent ce troisième temps de leur vie, après celui de la formation et celui de la pratique professionnelle, pour se réaliser dans des activités culturelles ou sportives. Mais il arrive aussi que certains consacrent tout ce temps à enrichir et à retrouver des souvenirs de vie.

Qu'on me permette de décrire la retraite d'un collègue décédé au cours des derniers mois. Maurice Abraham était professeur au Département de chimie. À l'appel de l'Université de Montréal, il est venu de Paris avec sa mère qui est décédée quelques années après leur arrivée. Il a épousé Christine, son assistante de recherche dont il avait dirigé le doctorat. Elle était sa seule famille, alors que les autres membres de la sienne avaient été décimés par la Shoah, la guerre, puis le vieil âge.

Christine et Maurice ont pris leur retraite ensemble. Il a vite abandonné tout intérêt pour le domaine scientifique. Elle, après avoir complété et publié quelques articles co-signés dans des revues spécialisées, s'est intéressée à un domaine tout à fait différent : la production vidéo à usage domestique. Réactivant la mémoire de son mari, elle a utilisé sa nouvelle expertise pour lui faire raconter, visuellement, sa cavale d'enfant juif fuyant avec ses deux parents à travers la campagne française. Elle a amené Maurice à retrouver et à assumer des images de membres de sa famille avec lesquels il avait



perdu contact depuis son départ de France.

Christine lui confiait aussi le rôle d'acteur d'avant-scène dans les montages-vidéos des voyages effectués aux quatre coins du monde en deux ou trois croisières annuelles dont ils goûtaient les rituels très ordonnés et les visites sagement programmées. Durant les mois qui séparaient les croisières, elle se plaisait à l'associer à chacun de ses choix de montage sur un ordinateur dont elle était la seule à pouvoir manipuler les fonctions cinématographiques. Elle le faisait, sachant que ces documents ne seraient jamais présentés devant un autre public, pour lui offrir les images d'une vie en boucle, reprenant de façon cyclique les plaisirs partagés.

Quand Christine, qui était son animatrice socio-culturelle, comme elle avait été l'intendante des recherches de ses dernières années à l'Université, est tombée malade, il a transformé en chambre d'hôpital l'appartement d'une tour d'habitation d'où on pouvait apercevoir la silhouette de l'Université. Il est resté à ses côtés jusqu'à la fin.

Puis il s'est retiré en lui-même jusqu'à ce que son Dieu retrouvé vienne le chercher pour rejoindre sa mère et sa conjointe dans une épreuve d'éternité.

André-A. Lafrance

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à gilles.rondeau@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



De plus grands honneurs encore pour Lise Gauvin.

L'Académie française lui remet son «Grand prix de la francophonie 2020»

La Grande Médaille de la Francophonie (Médaille de vermeil) a été décernée en novembre 2020 à l'écrivaine et critique Lise Gauvin pour l'ensemble de son œuvre

Accordée au titre de Grand Prix de la Francophonie, la Grande Médaille de la Francophonie couronne « l'œuvre d'une personne physique francophone qui, dans son pays ou à l'échelle internationale, aura contribué de façon éminente au maintien et à l'illustration de la langue française ». Rappelons que les professeurs Martial Bourassa, Hubert Reeves, François Ricard, Jean-Claude Corbeil et Michel Tremblay ont respectivement remporté ce prix en 1986, 1989, 2001, 2010 et 2018.



Professeure émérite au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, écrivaine et critique littéraire, Lise Gauvin a récolté plusieurs prix et honneurs au cours de sa carrière, dont celui d'être nommée Officière de l'Ordre national du Québec en 2015, et d'avoir reçu le prix Georges-Émile-Lapalme, en 2018. Collaboratrice au Devoir pendant plus d'une vingtaine d'années, elle a réuni ses chroniques « Lettres francophones » dans une publication intitulée «D'un monde l'autre. Tracées des littératures francophones» (Mémoire d'encrier, 2013).

L'APRUM félicite la récipiendaire du prestigieux prix de l'Académie française et se réjouit de la reconnaissance reçue pour la contribution exceptionnelle de cette professeure retraitée de l'Université de Montréal à notre culture et à notre société.



NOTICES NÉCROLOGIQUES

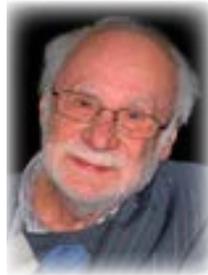
Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-PAUL GUAY (1924-2020)

Le 6 octobre 2020, à l'âge de 96 ans, est décédé notre collègue Jean-Paul Guay, emporté par la COVID. Né à Saint-Isidore de Beauce en 1924, il fait ses études au Petit Séminaire de Québec puis à l'Université Laval où il obtient un baccalauréat en philosophie en 1965. Après une année à l'École des Beaux-Arts de Québec, il sera tour à tour peintre, sculpteur et décorateur de théâtre, dessinateur chez André Carrier, architecte, et chef du secrétariat puis directeur à la Commission des monuments et sites historiques et artistiques du Gouvernement du Québec. Il s'installe à Montréal avec sa famille en 1962 où il complète, en 1965, une maîtrise en urbanisme à l'Université de Montréal tout en travaillant chez Van Ginkel Associates, puis chez André Robitaille Architecte et urbaniste.

Devenu membre de la corporation professionnelle des urbanistes (aujourd'hui Ordre des urbanistes du Québec) en 1966, Jean-Paul Guay œuvre comme urbaniste dans la fonction publique montréalaise pendant un peu plus de dix ans, d'abord dans le Service d'urbanisme de la Ville de Montréal, puis au Service de planification de la Communauté urbaine de Montréal. Il joue un rôle actif dans la confection de Montréal Horizon 2000 (1963-1967), qui proposait une vision novatrice, pour l'époque, du développement de la région métropolitaine axée sur des réseaux de transport, des pôles d'emplois et des milieux de vie à échelle humaine.

En 1977, il joint les rangs de l'Institut d'urbanisme (aujourd'hui École d'urbanisme et d'architecture de paysage), à titre de professeur agrégé. Sur le point de créer un programme de bacca-



lauréat professionnel en urbanisme, l'Institut est alors à la recherche de praticiens d'expérience. Il obtient sa permanence en 1980. Alimentée par sa formation en philosophie, la première séance de son premier cours sera une véritable leçon inaugurale à la française; il y pose les jalons d'une réflexion critique sur l'urbanisme comme discipline et profession. Dans ses enseignements et ses écrits, Jean-Paul Guay joue un rôle déterminant pour l'avenir des programmes – et de la profession – par son intérêt pour les formes urbaines et leur rapport à l'architecture, à une époque toujours marquée par une approche fonctionnaliste de l'urbanisme. C'est d'ailleurs en partie grâce à lui que la formation en urbanisme intégrera progressivement le design urbain comme mode d'intervention sur la ville. Publié en 1991 dans un collectif paru à l'Institut québécois de la recherche sur la culture, son texte intitulé *Le design urbain : virage ou mirage ?* témoignera de l'importance qu'il accordait à l'articulation de cette pratique à l'urbanisme.

Jean-Paul Guay prendra sa retraite en 1990, se consacrant alors à la restauration de sa maison de la rue Tupper (construite en 1875), dans le village Shaughnessy. Celle-ci a d'ailleurs été choisie comme finaliste aux Coups de Cœur 2013 de la Ville de Montréal, Jean-Paul obtenant l'année suivante le prix émérite du patrimoine de l'arrondissement Ville-Marie.

*Marie Lessard, professeure émérite, et
Gérard Beaudet, professeur titulaire
École d'urbanisme et d'architecture de paysage*

HOMMAGE AU PROFESSEUR GILLES BEAUDET (1939 - 2020)



Frais émoulu de la Cornell University, Gilles Beudet s'installe en 1968 comme professeur au Département de physique. A Cornell, il avait fait sa thèse sous la direction de l'astrophysicien très connu Ed Salpeter, tout comme Hubert Reeves quelques années plus tôt.

Gilles a publié une vingtaine d'articles sur l'évolution des étoiles et le Big Bang. Dans sa thèse, il s'était intéressé à une des dernières étapes de la vie des étoiles, étape appelée `étoiles au carbone`, et en particulier à leur façon de perdre de l'énergie par l'émission de neutrinos. Son article sur ce dernier sujet (Beudet et al 1967) est toujours abondamment cité. Au cours de sa carrière, il a aussi créé le cours de troisième cycle sur l'évolution des étoiles au Département de physique. Lors de sa première année sabbatique (1974-75) à l'université de Tel-Aviv, il a développé un modèle pour la nucléosynthèse durant le Big Bang. Il a publié une demi-douzaine d'articles sur ce sujet avec différents collaborateurs.

Pendant ce temps, il s'est activement impliqué dans les efforts du Département pour le développement de l'astronomie d'observation. Tout théoricien qu'il fut, Gilles Beudet voulait voir l'émergence au Québec d'un groupe d'astronomes. Ce fut d'abord un projet de radio astronomie quand une ancienne base de radar à Parent (qui fait maintenant partie de La Tuque) fut fermée, une base à laquelle le Ministère fédéral de l'Expansion économique régionale voulait trouver une nouvelle fonction : il suggérait d'y installer un radio télescope. Gilles a activement poursuivi le projet mais il est apparu assez rapidement que trop peu de financement était disponible et qu'un projet de télescope optique offrait plus de possibilités. Tenant compte de l'intérêt d'un astronome de l'Université de Toronto, René Racine, pour ce projet, l'Université l'appuya et Gilles se mit à l'œuvre, par exemple, en passant des nuits à parcourir le Québec pour trouver les sites où le ciel était suffisamment noir pour l'accueillir. Ses efforts furent couronnés de succès, le projet fut financé par les conseils subventionnaires, et René Racine en prit la direction. L'astronomie d'observation se développait au Québec.

Gilles Beudet avait aussi un autre projet international : la venue à Montréal en 1979 de l'Assemblée générale trisannuelle de l'Union Astronomique Internationale; c'était la première fois qu'elle se tenait au Canada et elle y a réuni quelque deux mille participants pendant deux semaines. Gilles a assumé la direction de l'organisation locale et a fait de cet événement un franc succès qui a contribué à mettre Montréal sur la carte de l'astronomie

En 1982, Gilles a accepté la direction du Département de physique. On se souvient des fêtes qu'il organisait chez lui où la musique et la danse témoignaient de ses origines rurales: Gilles Beudet à l'accordéon, son épouse Margo au piano et Gilles Fontaine à l'harmonica ou la guitare. Il créait une atmosphère exceptionnelle au Département qui a continué son expansion avec l'accueil de chercheurs boursiers. Gilles soutenait cette expansion en appuyant énergiquement les projets des différents groupes de recherche.

En 1987, Robert Lacroix fut nommé doyen de la Faculté des arts et sciences. Le mandat que lui avait donné le recteur Cloutier était clair : accroître le niveau d'excellence de cette grande faculté qui regroupait près de 40% du corps professoral de l'institution. Pour ce faire, il fallait d'abord recruter une équipe de vice-doyens de haut niveau. Le premier candidat potentiel que le doyen rencontra pour constituer son équipe, fut Gilles. Il était reconnu comme une personne qui savait reconnaître la qualité des chercheurs et surtout qui voulait aider les jeunes professeurs à bien amorcer une longue et fructueuse carrière académique. C'est d'ailleurs ce qu'il avait fait comme directeur du département de physique.

Pour accroître le niveau d'excellence de la FAS, il fallait d'abord s'assurer du recrutement de nouveaux jeunes professeurs de grande qualité, leur donner les conditions requises pour bien amorcer leur carrière académique et avoir la connivence des directeurs de département. Les postes et les moyens financiers étaient au rendez-vous, mais encore fallait-il une politique de recrutement et de soutien des jeunes collègues en phase avec les grands objectifs du doyen. Gilles fut l'artisan principal de l'élaboration de cette politique et de sa mise en place. Il savait être exigeant sans être arrogant, qualité essentielle pour bien remplir la mission exigeante qui lui avait été confiée. Et grâce, entre autres, à son travail au sein de l'équipe de direction, la FAS connut un développement quantitatif et qualitatif remarquable.

Comme au département de physique, Gilles (toujours avec Margo) fut l'animateur des fêtes de la direction de la FAS qui se terminaient toujours en musique et en chants. Souvenirs inoubliables.

Gilles est décédé le 6 avril 2020 à la suite d'une longue maladie. Sa nièce, Nadine Beudet, en a fait un récit émouvant dans un film de l'ONF, « Le chant des étoiles » qui évoque de façon poétique la beauté de la musique et de l'Univers.

*Robert Lacroix, professeur émérite,
département de sciences économiques
Georges Michaud, professeur émérite, département de physique*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE MARYSE BERTRAND DE MUÑOZ (1932-2020)



Maryse Bertrand est née le 19 novembre 1932 à Montréal. Elle a eu une longue et brillante carrière à l'Université de Montréal, d'abord comme étudiante, puis comme enseignante et chercheuse. Elle a été professeure adjointe dans le Département d'études anciennes et modernes depuis 1966. Par la suite, elle a été promue au rang de professeure agrégée en 1972 et finalement, nommée professeure titulaire en juin 1978. Ses enseignements ont porté sur la langue, la littérature et la civilisation espagnole, la rendant durant trente ans l'un des piliers de la section d'études hispaniques et, à partir de 1978, du Département de littératures et de langues modernes, dont elle a été directrice. Elle a collaboré à la réalisation d'ententes entre l'Université de Montréal et des universités mexicaines et espagnoles. De plus, elle a été présidente de l'Association canadienne des hispanistes de 1996 jusqu'en 1998, année durant laquelle Mme Bertrand a été nommée professeure émérite.

Excellente connaisseuse du roman espagnol des 19^e, 20^e et 21^e siècles, Maryse Bertrand a avant tout été une spécialiste de la littérature autour de la guerre civile espagnole (1936-1939), depuis la réalisation de sa thèse de doctorat « La guerre civile espagnole dans le roman européen et américain » (Université de Paris, 1962). Toutes les études sur le roman de cette critique littéraire pénétrante sont largement reconnues, mais ses œuvres bibliographiques rédigées au fil des décennies se démarquent particulièrement. En effet, Maryse Bertrand a élaboré des centaines de fiches descriptives et analytiques sur de nombreuses œuvres littéraires. Ce travail a culminé avec la production de son *magnum opus* « Bibliographie générale de la guerre civile espagnole, 1936-1939 » (CD-Rom. Madrid: UNED, 2007) qui contient plus de 40 000 références en 38 langues et qui représente une contribution capitale pour les chercheurs de toutes les disciplines travaillant sur cette thématique.

Le 21 octobre 2005, la professeure Bertrand de Muñoz a reçu une reconnaissance officielle de la haute qualité de sa contribution au rayonnement international de la culture espagnole tant par son enseignement que par ses publications. À l'occasion d'une cérémonie solennelle tenue dans le Hall d'honneur du pavillon Roger-Gaudry de notre université, madame Maryse Bertrand a reçu l'insigne de Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, honneur accordé par Sa Majesté le Roi d'Espagne. L'objectif

de l'Ordre est de « récompenser des comportements extraordinaires de caractère civil, réalisés par des Espagnols ou des étrangers, qui contribuent, de façon remarquable, à favoriser les relations d'amitié et de coopération d'Espagne avec le reste de la communauté internationale ».

En novembre 2006, un hommage a été rendu à Maryse Bertrand ainsi qu'à d'autres historiens internationaux distingués (Bartolomé Bennassar, Raymond Carr, Ronald Fraser, Gabriel Jackson, Edward Malefakis et Stanley G. Payne). Dans son discours, Maryse Bertrand elle-même se demandait ce qui avait mené une Canadienne de Montréal à consacrer une bonne partie de sa vie au domaine de la Guerre civile espagnole : « D'abord par curiosité, puis par intérêt, petit à petit par passion et maintenant parce que je ne peux pas le quitter ». Comme le rappelle Monique Sarfati-Arnaud, une de ses chères collègues de la section des études hispaniques : « son énergie et son enthousiasme étaient tels que sa carrière à l'Université de Montréal s'est poursuivie bien au-delà de sa retraite il y a une vingtaine d'années. [...] Maryse Bertrand était québécoise de souche, mais l'Espagne était devenue sa deuxième patrie, son autre chez soi, le pays où elle retournait régulièrement nourrir son inlassable recherche ».

Au fil des années, à la suite de ses travaux de recherche, elle a réuni une volumineuse collection d'ouvrages spécialisés, avec la précieuse aide de son mari, Pedro Muñoz Robles. Le *Centro Documental de la Memoria Histórica* (situé dans la ville de Salamanque et affilié au Ministère de la culture du Gouvernement espagnol) a acquis la majeure partie de cette bibliothèque, soit plus de deux mille volumes, qui forment la *Collection Bertrand-Muñoz* sur la Guerre civile espagnole. Cette collection rend donc ce centre documentaire un lieu de référence pour les études de la littérature et de la guerre espagnole. Son nom restera ainsi à jamais lié à la période historique à laquelle elle a consacré sa vie académique pendant plus de cinquante ans.

Jusqu'au dernier moment, elle a continué à travailler avec passion et sans relâche. Son dernier ouvrage, un chapitre dans une œuvre collective, intitulé « *Épique et lyrique de la Guerre civile* », date de 2019. C'est le 14 octobre 2019 que notre collègue Maryse Bertrand de Muñoz nous a quittés.

Javier Rubiera
Professeur titulaire
Département de littératures et de langues du monde

HOMMAGE À LA PROFESSEURE ANNE SALOMON (1931-2020)

Madame Anne Salomon a obtenu un doctorat de 3^e cycle d'une université en Normandie, France. Elle travaillait comme psychologue clinicienne à l'Hôpital Sainte-Justine avant de devenir professeure à l'Université de Montréal en Psychologie scolaire. Madame Salomon a enseigné la psychométrie clinique. Elle a supervisé des stages en milieu scolaire et a dirigé plusieurs mémoires et thèses. Elle a travaillé avec des collègues à un vaste projet subventionné portant sur La participation des parents à

l'école primaire lequel a mené à plusieurs écrits (livre et articles et présentations à des congrès). Enfin, Madame Salomon portait un intérêt particulier à la zoothérapie qui, dans les années 90, commençait à intéresser les chercheurs et les thérapeutes d'enfant. Décédée le 4 mai 2020 à l'âge de 89 ans

*Judith Comeau, professeure honoraire,
département de psychologie*

HOMMAGE À MONSIEUR EUGENIO RASIO (1935-2020)



Nous avons le regret de faire part du décès de M. Eugenio Rasio, survenu le 12 décembre 2020, à l'âge de 85 ans.

M. Ronald Comtois, professeur titulaire de clinique au service d'endocrinologie du CHUM, ex-étudiant et confrère de M. Rasio retrace le parcours éloquent de ce professeur titulaire, médaillé de carrière de la Faculté de médecine, qui aura influencé voire marqué ses collègues professeurs et administrateurs de diverses manières. M. Comtois lui rend hommage au nom de ses confrères et consœurs et de tous les étudiants qu'il a formés en tant que superviseur de recherche ou accompagnés en tant que directeur associé de recherche et des affaires académiques du Centre de recherche du CHUM pendant plus de quinze ans (1997-2013).

« Diplômé en médecine de l'Université de Bruxelles, Dr Eugenio Rasio complète une formation postdoctorale à l'Université de Harvard avant de se joindre à l'équipe d'endocrinologie de l'Hôpital Notre-Dame en 1970, à titre de professeur agrégé au Département de médecine de l'Université de Montréal. Ses activités de recherche et intérêts le pousse à devenir, en 1975, professeur titulaire au Département de nutrition, département qu'il dirigera de (1982-1990).

Il a ensuite dirigé le centre de recherche (1990-1997) à l'Hôpital Notre-Dame. Il a alors démontré une gestion dynamique et inventive qui a favorisé de nombreux développements même en périodes de compression. Il a ainsi facilité la mise en poste de plusieurs médecins et chercheurs qui participent encore activement à l'épanouissement de notre faculté. À l'Hôpital Notre-Dame, il a mis sur pied l'unité métabolique et avec l'aide du Dr Paul Brazeau, le centre de recherche Louis-Charles-Simard, ce qui a permis le recrutement de nombreux médecins et chercheurs de valeur. Son parcours universitaire le mène à nouveau au Département de médecine où

il est nommé directeur du département de 1999 à 2003. Il aura également été directeur par intérim du Centre de recherche du CHUM de juin 2006 à juin 2007.

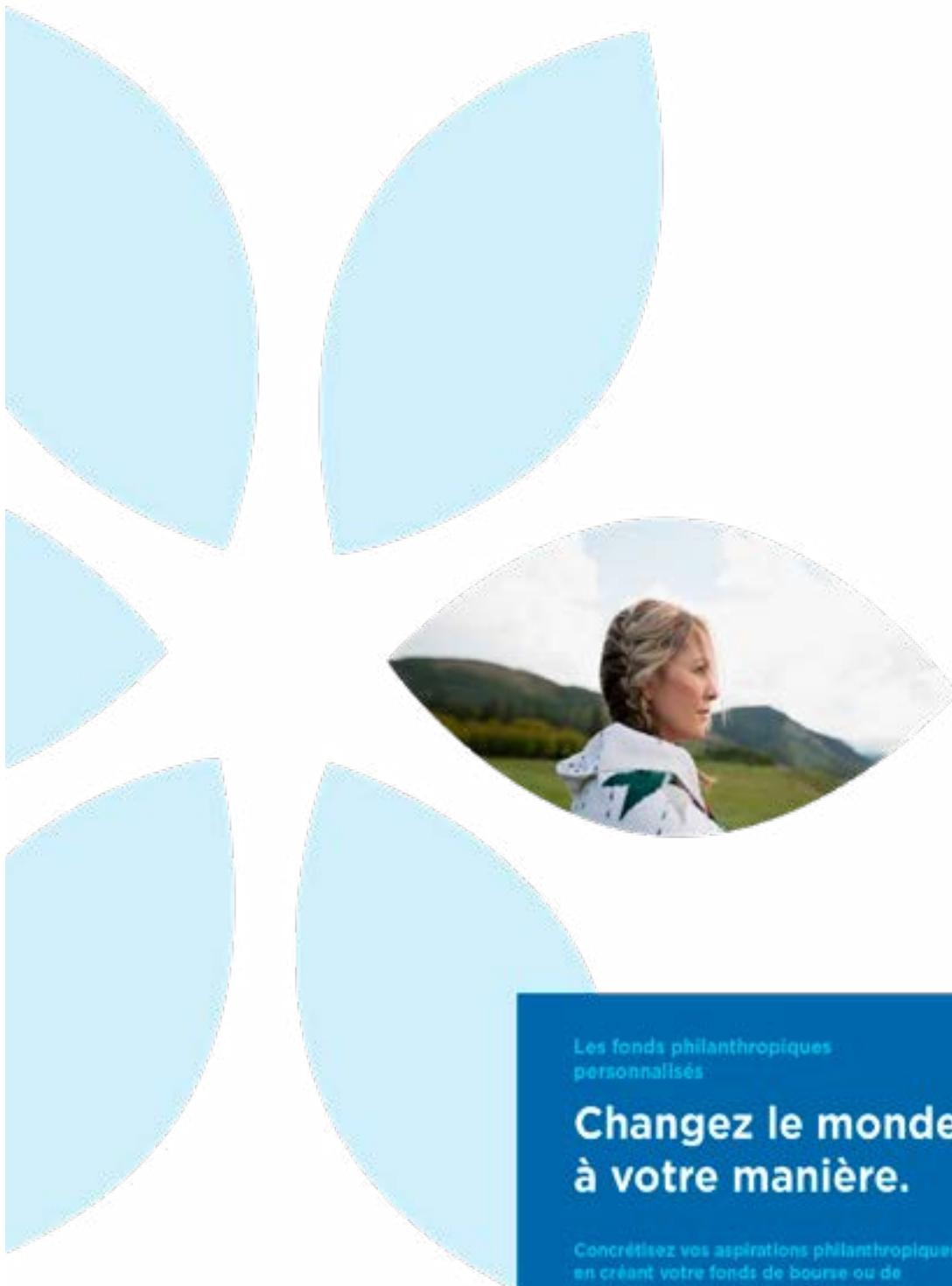
Soutenues par le CRM pendant plus de 20 ans, ses activités de recherche sur le métabolisme du glucose au niveau des capillaires furent reconnues mondialement; l'Académie canadienne des sciences de la santé l'a intronisé Membre en 2006. Il publia plus de 184 articles et abrégés, particulièrement dans ce domaine, mais aussi concernant l'anorexie, l'obésité et les maladies hypophysaires.

Les premiers contacts que la majorité d'entre nous avons eus avec Dr Rasio furent lors de ses cours magistraux. On a alors pu apprécier l'éloquence, l'intelligence et le sens de l'humour de ce professeur hors norme. Il aimait beaucoup cette forme d'enseignement, comme en témoigne les 3 heures de cours qu'il a données au Département de médecine, quelques jours avant sa retraite de l'Université en 2014.

Sur un plan plus personnel, je retiens du Dr Rasio sa générosité, son enthousiasme et son sens de l'humour. Il aimait aider, soutenir et encourager sans rien attendre en contrepartie. Il était mal à l'aise face aux hommages et les honneurs qu'on voulait lui rendre. Il réussissait souvent à se défilier devant ce genre d'événements. »

Son charisme, son érudition et son humanisme ont fait de lui un leader scientifique apprécié de tous. Après ses 44 années de carrière à l'Université de Montréal et CRCHUM, toujours avide de connaissances et de beautés, passionné par les grands espaces, Dr Rasio a eu le plaisir, plus récemment, de faire « le Tour du monde ».

*Respectueusement, Josette Noël,
secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction*



Les fonds philanthropiques
personnalisés

Changez le monde, à votre manière.

Concrétisez vos aspirations philanthropiques en créant votre fonds de bourse ou de recherche personnalisé. Ayez un impact tangible et durable dans l'écllosion de projets porteurs qui façonneront la société de demain.

L'événement se réalise ici :
reseau.umontreal.ca/montfonds
montfonds@umontreal.ca
514 343-6111 poste 8832

Réseau
des
DIPLOMÉS
des
DONATEURS

Université 
de Montréal et du monde.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois à compter du 1er juin et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.